

LA COMPAGNIE SAIYAN PRÉSENTE



"UN SPECTACLE DÉCAPANT,
CULTIVANT L'OSMOSE GÉNÉRATIONNELLE"
LES INROCKS

"UNE ADAPTATION VIBRANTE.
C'EST BEAU, C'EST DRÔLE, C'EST RUDE"
LE MONDE DU CINÉ

DE FAUSTO PARAVIDINO
MISE EN SCÈNE : THÉO ASKOLOVITCH
AVEC : PASCAL ELZO, MARILOU AUSSILLOUX, THÉO ASKOLOVITCH,
TIGRAN MEKHITARIAN, DÉLIA ESPINAT DIEF, THOMAS RIO, SIMON ROTH

LA MALADIE DE LA FAMILLE M

De Fausto Paravidino

Mise en scène : Théo Askolovitch



LA MALADIE DE LA FAMILLE M

De Fausto Paravidino

Mise en scène : Théo Askolovitch

Distribution : Pascal Elso, Marilou Aussilloux, Théo Askolovitch, Tigran Mekhitarian, Délia Espinat Dief, Thomas Rio, Simon Roth

Scénographie : Robinson Guillermet & Shehrazad Dermé

EN TOURNÉE SAISON 2023/24

Production Compagnie Saiyan

Contact Diffusion : Les Béliers en tournée

Camille Bouzon / camille@beeh.fr / 07 86 41 93 71

Coline Fousnaquer / coline@beeh.fr / 06 30 51 71 03

Résumé

La famille M, composée de Luigi le père, Marta et Maria les deux filles et Gianni le fils cadet, vit à la périphérie d'une petite ville. Luigi a perdu sa femme et sa mémoire s'altère. Maria se demande si son Fulvio l'aime vraiment. De quiproquos amoureux en mésaventures tragicomiques, ce petit monde perd ses repères et ses valeurs. Face à eux, le médecin de famille peint un tableau tendre et drôle de ce qu'il nomme la « Maladie de la famille M ».



14 bis rue Sainte-Isaure 75018 Paris – 01 42 23 27 67

camille@beeh.fr



Fausto Paravidino.

Né à Gênes en 1976, il a grandi dans le Piémont. Après une année passée à l'école d'acteur du Teatro Stabile de Gênes, il fonde sa propre compagnie avec un groupe de camarades, et tente sa chance à Rome. Parallèlement, il écrit pour le théâtre et met en scène ses propres textes, dans lesquels il lui arrive de jouer. Il est l'auteur de douze pièces, parmi lesquelles Ciseaux à volailles, Deux frères, Nature morte dans un fossé, Gênes 01, Peanuts, Morbid, pièces aux nombreuses récompenses qui font de leur auteur l'un des brillants représentants de la nouvelle génération de dramaturges européens. Il joue également au cinéma et à la télévision et écrit des scénarios pour la radio italienne. Son premier film en tant que réalisateur Texas a été présenté à la Mostra de Venise en 2005. Sa dernière pièce, Le Journal de Mariapia, qu'il a lui-même mise en scène, a été représentée en novembre 2010 en Italie. Il est aussi traducteur de pièces de Shakespeare, Pinter, Mc Donagh et Mc Pherson. Au cours de la saison 2009-2010, il a mis en scène La Maladie de la famille M. – en y interprétant le rôle de Gianni – au Teatro Stabile de Bolzano, avant de tourner dans toute l'Italie.

« Je souhaite raconter le contemporain comme s'il était classique. Je demande aux acteurs de se servir de leur art non pas pour montrer à quel point ils sont différents de nous, mais pour montrer combien leurs personnages nous ressemblent... J'aime un théâtre plus curieux des individus que des thématiques, mettre en scène non pas pour édifier, mais pour raconter... Tous mes personnages ont un grand besoin d'amour et une peur encore plus grande de ne pas parvenir à en donner et à en recevoir. »

Cette campagne qui n'en est plus une.

La Maladie de la famille M. compte, outre les sept de la distribution, trois autres personnages très importants pour moi : l'heure de la journée, la météo, et le lieu. Dans une pièce basée sur la description de petits comportements, l'heure de la journée a une influence capitale sur l'humeur des personnages : cinq heures de l'après-midi, par exemple, est une heure terrible ; la nuit, quant à elle, est le moment où l'on se livre, puisqu'on est protégé par l'obscurité... Le temps qu'il fait – la neige, la pluie, le froid, la chaleur, bref ce lien à la nature – est un acteur qui, depuis la fin du romantisme, joue selon moi trop peu de rôle au théâtre. Pourtant je pense qu'il a encore beaucoup de choses à dire, particulièrement en ce moment, où l'on fait semblant de ne lui porter aucune attention. Le lieu, enfin, est lui aussi un protagoniste important, il est même devenu après l'écriture de La Maladie de la famille M. le protagoniste principal de Texas, unique film que j'ai écrit et réalisé, et qui s'inspire un peu de son univers. Ce lieu, c'est cette ex-campagne où vit la moitié de la population européenne. Une moitié de la population vit dans des villes, toutes différentes les unes des autres, et l'autre habite dans ce qui fut autrefois la campagne, mais qui a perdu aujourd'hui tout contact direct avec l'élevage et l'agriculture. Cette campagne n'est plus qu'une banlieue élargie de l'Occident. Les gens qui vivent à Paris sont tous fiers d'habiter à Paris, mais les gens qui vivent dans la plaine du Pô, ou en Normandie, ne s'en vantent pas particulièrement. Ils mesurent leur lieu d'habitation à la distance qui le sépare de la grande ville... Ils ont grandi avec Walt Disney, avec La Guerre des étoiles, avec les hypermarchés... pourtant ils vivent dans des endroits merveilleux, où la nature parle, mais ils n'écoutent pas la langue de la nature parce qu'ils sont tout simplement malheureux de ne pas vivre à Los Angeles ou à New York... J'ai beaucoup de tendresse pour eux ; les punks avec des petits pulls en laine, les rappeurs au milieu des vaches. Ce sont des personnes qui ne se sentent pas à leur place et qui, souvent, n'ont pas le courage, ou l'argent, ou simplement de raison réelle, pour partir vivre dans un endroit qui leur ressemblerait. Alors, ils vivent cette petite névrose de la distance qui sépare leurs points de repère imaginaires de la réalité dans laquelle ils se trouvent.

LaProvence.

Avec intelligence et subtilité Théo Askolovitch, le metteur en scène qui comme son complice de jeu et de scène Tigran Mekhitarian ne s'est jamais planté sur un spectacle, se sert de cette indication pour offrir une lecture qu'on qualifiera d'entre chien et loup, à savoir qu'elle demeure d'une subtilité constante, brossant de la complexité des personnages des portraits en ombres chinoises. Luigi, le père, malade, fatigué, sénile, Marta, son aînée, la plus responsable, Maria, l'autre fille bien plus volage et Gianni le petit dernier, présentent de troublants symptômes liés à la mort de la mère, quelques années auparavant. Tout cela est suggéré jamais étalé. Théo Askolovitch qui comme Tigran est dans la distribution dirige tous les comédiens en créant une sorte de chorégraphie agrémentée de musique. Et c'est exceptionnel autant qu'inoubliable.

 **CulturAdvisor**
Des choix culturels éclairés

La Maladie de la famille M : une adaptation poignante et captivante sur les maux de l'âme.

L'histoire explore les profondeurs de la famille M et de ses membres. Celle d'une famille brisée et d'un médecin de famille incapable de soigner les blessures émotionnelles.

Une mise en scène magistrale, portée par des performances d'acteurs convaincantes.

Cette adaptation de la Maladie de la famille M de Fausto Paravidino est portée par un texte admirablement écrit, une mise en scène magistrale et des performances d'acteurs convaincantes.



En montant "La Maladie de la famille M", Théo Askolovitch pose les jalons de ses thèmes de prédilection : la famille, le deuil et la renaissance à la vie. L'appropriation est réussie et séduit par l'accent de sincérité qui caractérise ce spectacle.



On sera touchée au coeur par l'innocence de cette famille qui s'enfuit vers son inéluctable destinée. On joue sur la frontière mince entre folie et déraison, entre désabus et recul. L'histoire danse sur le jeu du pire. Le jeu de chacun(e) est d'une incroyable vérité !

On peut aisément parler d'une adaptation vibrante. C'est beau, c'est drôle, c'est rude.
